GUÉRISON D'UNE PHTISIQUE PULMONAIRE

T

RENAN a exprimé deux opinions contradictoires au sujet des miracles. Dans son roman intitulé Vie de Jésus il a écrit : "Nous ne disons pas : le miracle est impossible ; nous disons : il n'y a pas eu jusqu'ici de miracle constaté."

Mais dans son autre roman à thèse, Les Apôtres, il dit: "Comment d'ailleurs prétendre qu'on doit suivre à la lettre des documents où se trouvent des impossibilités? Les douze premiers chapitres des Actes sont un tissu de miracles."

Ainsi l'opinion de M. Renan se résume dans ces deux termes: le miraele n'est pas impossible, mais il est une impossibilité.

Dire que le miracle est impossible, c'est dire que Dieu ne peut faire d'exceptions aux règles qu'il a lui-même établies—ni suspendre, ni révoquer les lois qu'il a faites.

Or tout le monde reconnaît qu'une telle proposition est abcurde, contraire aux notions les plus élémentaires d'une saine philosophie.

Dire que le miracle n'est pas impossible, mais qu'il n'y en a pas qui soit bien constaté, c'est plus philosophique; mais c'est détruire l'histoire. C'est substituer le scepticisme au témoignage universel des hommes.

En effet, il est incontestable qu'il y a des faits miraculeux attestés par des milliers de témoins; et que, s'il est permis de les révoquer en douw, il n'y a pas un évenement historique qui soit certain. Tous les faits de l'histoire peuvent être mis en suspigion, et considérés com ne légendaires.

Pour qu'un miracle puisse être constaté, M. Renan pose des canditions qui rendent évidemment toute constatation impossible; et il est sûr que des miracles accomplis dans ces conditions, nous n'en verrons jamais.

D'abord, il vent que le miracle soit fait à Paris. Pourquoi? Je suppose qu'ailleurs les témoins ne seraient pas assez fins pour découvrir la supercherie.

Cependant, même parmi les Parisiens, il faudra choisir une commission de savants. Puis, cette commission choisira le sujet du miracle, le malade à guérir, ou le mort à ressusciter. Le jour et le